

## Dans ce numéro :

//Joyeux 10e anniversaire au Bulletin de l'ACPRI!

//Le congrès 2008 de l'ACPRI approche à grands pas

//Quelques pensées au sujet du 10e anniversaire du Bulletin de l'ACPRI

//Entrevues de membres de l'ACPRI

L'édition 2008 du congrès de l'ACPRI promet des séances et des ateliers hors du commun

### Un message du président du congrès



**Rob Schultz, président du congrès de l'ACPRI**

Cette année, nous avons reçu un nombre record de propositions pour le congrès. Malheureusement, le comité de programme n'a pu toutes les accepter, le tiers ayant dû être mis de côté en raison de contraintes logistiques.

Le programme dans sa version quasi définitive est en ligne, sur le site Web du congrès. L'horaire détaillé sera quant à lui disponible quelque temps avant le début du congrès.

Cinq excellents ateliers précongrès sont offerts le dimanche. Anna Burke offre à nouveau cette année un atelier d'une demi-journée sur l'Introduction à la recherche institutionnelle. Chaque fois qu'il est présenté, cet atelier reçoit des commentaires extrêmement élogieux. Nous le recommandons donc à tous les nouveaux venus en recherche institutionnelle, d'autant qu'il est GRATUIT (l'un des avantages d'être membre de l'ACPRI).

Notre président, Jeff Donnelly, offrira une formation portant sur quelques aspects de base en méthodologie des statistiques. Nos collègues du National Survey of

Student Engagement (NSSE) Institute seront sur place pour une deuxième année consécutive afin de présenter un volet complémentaire à leur atelier de l'an dernier, atelier qui ne constitue cependant pas un préalable à celui de cette année. Finalement, les spécialistes de SAS présenteront deux ateliers. Le premier se veut une introduction à Enterprise Guide (leur interface GUI). Quant au deuxième atelier, d'une journée, il sera consacré au forage de données à l'aide de SAS Enterprise Miner.

Nos collègues de Statistique Canada seront très présents cette année. Ils seront parmi nous à titre de présentateurs, mais également pour recueillir vos commentaires sur les Système d'information sur les étudiants post secondaires (SIEP). Divers sujets seront abordés, tels que la mise à jour de la Classification des programmes d'enseignement (CPE) et les exigences en matière de soumission de données détaillées. Par ailleurs, le mercredi 29 octobre, toutes les personnes intéressées sont également conviées à participer à une session du groupe de travail sur l'évaluation des définitions et des jeux de codes du SIEP.

Le comité du programme est à la recherche d'environ 35 volontaires pour coordonner le bon déroulement des séances. Cela constitue une excellente occasion d'échange avec les présentateurs et de réseautage.

Suite en page 2

## Joyeux 10e anniversaire au Bulletin de l'ACPRI!

*Laurie Smith, Registraire associée, Systèmes et registres, NorQuest College*

En tant que coéditrice du Bulletin de l'ACPRI, je suis particulièrement heureuse de célébrer le 10e anniversaire de notre publication. Toutefois, cette célébration est quelque peu douce-amère.

En effet, j'ai récemment accepté le poste de registraire associée aux systèmes et registres au NorQuest College. Conséquemment, je devrai ranger mon crayon rouge et fermer ma "grammaire" à titre de coéditrice du Bulletin de l'ACPRI. Ça m'a bien pris une éternité à me décider tellement j'aimais ce poste, mais après mûre réflexion j'ai compris que l'équipe du Bulletin a atteint la plupart des buts que nous nous étions donnés, notamment :

- o la planification des thèmes de chaque parution, un an à l'avance;

- o la mise en place (et son respect!) d'un cycle de production et d'un calendrier de publication;

- o l'établissement du Bulletin de l'ACPRI en tant qu'instrument clé de communication pour le conseil d'administration de l'association;

- o l'encouragement à la participation, notamment en apprenant à connaître les nouveaux membres par le biais d'une section consacrée à cet effet;

- o le rafraîchissement du plan d'ensemble et de la présentation du Bulletin ;

- o la stimulation de l'intérêt porté au Bulletin, ainsi que le développement d'une liste de collaborateurs potentiels;

- o et de façon générale, d'encourager (et parfois de contraindre!) les membres de l'ACPRI à soumettre des textes de qualité.

L'une de mes premières activités de formation à titre de registraire associée a été d'assister au congrès de l'Association des registraires des universités et collèges du Canada, qui s'est tenu à Halifax en juin dernier. Le congrès était très bien, et j'y ai été frappée par la ressemblance des conversations à celles que j'ai entendues lors des derniers congrès de l'ACPRI. (Par contre, lorsqu'un registraire conférencier a déclaré :

Suite en page 3

## Quelques pensées au sujet du 10e anniversaire du Bulletin de l'ACPRI

*Brian Christie, vice-président associé  
(Planification des ressources), University  
of Regina*

Lorsque Elizabeth Lane m'a demandé d'écrire un article pour le 10e anniversaire du Bulletin de l'ACPRI, mes pensées m'ont ramené bien plus loin qu'il y a 10 ans - personne ne rajeunit, c'est bien connu - , c'est-à-dire à l'époque de la fondation de l'ACPRI. Cela fait sens, du moins pour moi : pas d'ACPRI, pas de Bulletin de l'ACPRI.

Je me suis remémoré le " premier congrès canadien de recherche et de planification institutionnelles " que Joseph Lloyd-Jones (Université d'Ottawa) avait organisé à Ottawa en novembre 1991.

Lise Tremblay (Université Concordia), John Cousineau (BC Research Council), Thelma Lussier (Manitoba) et moi-même formions le comité de programme. Le congrès avait été un grand succès (les procès verbaux des présentations, que Joseph avait réunis, couvraient plus de 400 pages), et les participants avaient été à un tel point emballés que l'on décida de répéter l'expérience. Quelques 16 mois plus tard, nous nous retrouvions à nouveau réunis, à Vancouver cette fois.

Le programme, préparé par Barrie Dubray (University of Saskatchewan) et son comité était varié et riche des contributions de gens de partout au pays. À la suite du succès de ces deux congrès, les personnes réunies à Vancouver ont pris la décision d'explorer la possibilité de former une association permanente dans le but d'assurer la continuité de la tenue de tels événements, de même que pour fournir d'autres services à la communauté de recherche institutionnelle au Canada. J'ai alors accepté de présider une équipe dont faisaient partie Lise et Jeffrey Holmes (CRSH). L'expérience de Jeff à titre de président de l'Association des universités de l'Atlantique était inestimable. Nous avons produit l'ébauche d'une constitution et mis en place un processus de constitution en

société. Puis, en août 1994, lors du troisième congrès national à Halifax, la proposition fut acceptée et le premier conseil d'administration élu. L'ACPRI était née. Barrie, en tant que président, et les autres membres du conseil ont travaillé très fort à faire de notre rêve une réalité. Une étape importante fut la publication du premier Bulletin de l'ACPRI en octobre 1998. Ceux de nous qui étaient présents à ces débuts sont très fiers de voir l'organisation continuer à se développer et à croître. Cet accomplissement représente le travail de nombreux collaborateurs au fil des années.

Ma contribution au programme de ces deux premiers congrès fut de parvenir à convaincre quatre membres de mon équipe (Michael O'Sullivan, Shawna Burgess, Susan Nasser et Pat Lindley) de produire un total de trois articles portant sur le travail récent que nous avons accompli au Bureau d'analyse et de planification institutionnelles de Dalhousie University. Je pense que les programmes des premiers congrès étaient aussi riches en raison de l'accumulation de travail complété que nous avons tous et que nous étions prêts à présenter et à partager. Notre conférence portait sur une analyse de l'équité salariale des genres, sur les modèles de flux des facultés, sur l'évaluation des unités universitaires, ainsi que sur des techniques de planification stratégique; des thèmes qui sont toujours d'actualité, bien que peut-être sans toute l'importance qu'on leur accordait à l'époque. En jetant un coup d'œil aux programmes de ces premiers congrès, on se rend compte qu'on parlait beaucoup de processus et d'outils, d'évaluation ainsi que de reddition de comptes. Mais également, tout comme aujourd'hui, on y parlait des étudiants : des enquêtes sur le taux de satisfaction, le maintien aux études et le recrutement. À cette époque, je crois que nous travaillions de façon plus étroite avec la communauté universitaire : le groupe de

la Société canadienne pour l'étude de l'enseignement supérieur. J'ai régulièrement assisté à leurs congrès et j'y ai même présenté sur des thèmes tels que l'obligation de rendre compte et sur le rôle que j'ai joué dans le projet à l'échelle nationale que Glen Jones (Institut d'études pédagogiques de l'Ontario) menait dans le but de reconstituer l'histoire de l'enseignement supérieur dans le Canada de l'après-guerre (qui fut publiée en 1997).

De nos jours, en raison de l'augmentation du nombre d'universités et de collèges, notre communauté est plus importante et les thèmes que nous abordons sont plus diversifiés. Nous disposons de meilleurs outils de gestion des données - la discussion est passée de la création de dossiers documentaires en ligne et d'entrepôts de données aux cartes de pointage, aux tableaux de bord et à l'utilisation de wikis et d'outils logiciels pour diffuser l'information. À présent, comme la majorité de la population étudiante est de sexe féminin, la question de l'accessibilité est passée aux populations autochtones et aux étudiants issus de l'immigration. La Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire et Statistique Canada méritent notre reconnaissance pour la richesse de données à laquelle nous avons accès sur les facteurs affectant l'accès aux études et le cheminement des étudiants - et cela, sans pour autant que la prise de décision fondée sur des preuves n'ait beaucoup d'influence sur les politiciens qui sont d'avis que le gel ou la limitation des frais de scolarité au nom de l'accessibilité leur gagne des votes. Les enquêtes de satisfaction auprès des étudiants ont bénéficié de l'apport de NSSE et de la question de l'implication étudiant : peut-on employer ce concept pour accroître le succès étudiant? Nous luttons toujours pour trouver des mécanismes efficaces pour que le s'améliore le rapport

*Suite en page 4*

### ***Un message du président du congrès***

#### ***Suite de la page 1***

Nous recherchons également une personne intéressée à coordonner les évaluations durant le congrès. De plus, il y a du nouveau en 2008, soit les discussions de table

du lundi midi. Vous êtes invités à soumettre des sujets de discussion qui seront assignés aux différentes tables. À chaque table, un volontaire rédigera ensuite un résumé qui sera ajouté au site Web. Veuillez noter que cette année le lunch du lundi est inclus dans les frais d'inscription.

Vous n'avez qu'à communiquer avec Robert.Schultz@usask.ca pour vous porter volontaire ou pour suggérer un sujet de discussion.

Au plaisir de vous voir en grand nombre à Québec!

Rob.

## Quelques pensées au sujet du 10e anniversaire du Bulletin de l'ACPRI

*Pour ce numéro, nous nous sommes entretenus avec Kathleen Bigsby, directrice de l'analyse et de la planification institutionnelles à la Kwantlen Polytechnic University, Surrey, Colombie-Britannique*

### Comment l'ACPRI est-elle devenue ce qu'elle est aujourd'hui?

En 1991, des chercheurs et planificateurs institutionnels de partout au pays se sont réunis à Ottawa - j'y étais et je me rappelle bien la réaction des autres. Ceux de nous qui étions des collègues et des universités de la Colombie-Britannique nous connaissions et avons déjà travaillé ensemble, principalement parce que la structure de notre système d'éducation rend cette interaction nécessaire. J'ai été surprise de constater l'ampleur des différences dans les autres provinces.

Les représentants présents à l'ACPRI étaient majoritairement des universités, à l'exception de quelques collègues qui à mon souvenir étaient principalement de la Colombie-Britannique et de l'Alberta. Pour de nombreuses raisons, il a fallu plus de temps aux collègues pour se joindre à l'association.

Lors de ce premier congrès, le conférencier invité était Stuart Smith. Il était un ancien membre du corps enseignant et politicien qui venait d'achever un rapport pour le compte de l'AUCC, au sujet de l'enseignement universitaire au Canada. Je me rappelle que la discussion avait été animée et que ses conclusions et ses recommandations avaient semé la controverse. Essentiellement, son message principal était que l'enseignement constituait une partie importante de l'emploi des membres du corps enseignant, et que les universités canadiennes avaient oublié le contrat social qui les engage à enseigner à nos enfants en échange de la chance de poursuivre leurs recherches. La discussion avait en effet été animée.

Lors de ces premiers congrès, j'en ai beaucoup appris au sujet de l'enseignement post secondaire au Canada, et sur la manière dont il diffère d'un endroit à l'autre au pays. Il n'y a qu'à penser à ce que ces différences signifient.

C'était là une leçon d'importance, car je

disposais alors d'un contexte de référence pour les données provinciales et nationales. Par exemple, les chiffres avancés par Statistique Canada faisaient état de taux de participation à l'université inférieurs à ceux des autres provinces, alors que ces chiffres ne tenaient simplement pas compte des étudiants universitaires étudiants dans les collèges. La situation a depuis été rectifiée.

### À votre avis, en quoi la fondation de l'ACPRI a-t-elle eu de l'importance pour vous en tant que praticienne?

Le plus grand avantage a été de comprendre les différents systèmes post secondaires du pays.

“ Les questions n'ont pas tellement changé, c'est plutôt notre façon de trouver les réponses qui s'est transformée. ”

Un autre avantage a été de savoir à qui faire appel. Si j'avais une question ou devais connaître quelque chose à propos de telle ou telle chose, je savais alors qui appeler. En recherche institutionnelle, on ne publie pas tellement, puisqu'on est trop occupés. Donc si vous voulez connaître ce qui se passe dans un domaine particulier, vous devez appeler quelqu'un... maintenant on s'écrit plutôt des courriels. :o)

### Qu'est-ce qu'étaient l'ACPRI et la recherche institutionnelle?

Au départ, l'ACPRI était en grande partie liée au milieu universitaire. Du temps où je siégeais au conseil d'administration, l'un des principaux objectifs était d'augmenter la participation des collègues et des cégeps. Par contre, c'était un peu l'impasse puisqu'il nous fallait des présentations qui allaient attirer les gens de ces secteurs, mais nous avions également besoin de membres capables de préparer et de donner ces conférences. Tranquillement, la répartition des membres s'est équilibrée.

### En quoi l'ACPRI a-t-elle changé au fil des ans?

Comme je l'ai mentionné plus tôt, l'implication des gens des secteurs universitaires et

*Suite en page 4*

## Joyeux 10e anniversaire au Bulletin de l'ACPRI!

### Suite de la page 1

o Si seulement nos chercheurs institutionnels étaient plus curieux ", j'ai quelque peu réagi.)

Les thèmes abordés lors du congrès de l'Association des registraires des universités et collèges du Canada étaient très familiers; ils soulignaient la manière dont différentes unités au sein des établissements d'enseignement post secondaire se soucient du suivi, de la consignation, de la production de rapports, de la réflexion, de la manière de répondre aux besoins des étudiants, ainsi que des activités institutionnelles et de l'offre de programmes d'enseignement et de services de qualité aux étudiants du pays.

Mes réflexions, à titre de coéditrice sortante? Peut-être qu'un objectif à long terme pour le Bulletin de l'ACPRI pourrait être de devenir un lien de communication interdisciplinaire dans le domaine post secondaire au Canada.

Bien entendu, ce type de publication ne fonctionne pas tout seul.

Je me sens privilégiée d'avoir travaillé aux côtés de Kelly Risbey, Liz Lane,

Dawn MacDonald, Sharon Shultz, Kathy Arnie et Brett Holmes.

J'aimerais également remercier nos traucteurs, qui ont fourni temps, connaissances et enthousiasme au Bulletin,

les membres de l'ACPRI, pour la variété et la qualité de leurs articles, et finalement le conseil d'administration,

pour son soutien constant.

Bonne chance pour les 10 prochaines années!



## **Questions et réponses des membres de l'ACPRI**

### **Suite de la page 3**

collégiaux s'est égalisée au sein de l'association, ce qui a également contribué à notre croissance. Il est aussi intéressant de constater que durant les dix premières années, Statistique Canada a assuré une forte présence parmi nous, présence qui s'est estompée durant un certain nombre d'années. Depuis cette année, il semble que le contact se fasse de nouveau. Un autre changement à noter est l'équilibre accru entre la participation des hommes et des femmes à l'ACPRI.

### **En quoi la recherche institutionnelle a-t-elle changé au fil des ans?**

Les questions n'ont pas tellement changé, c'est plutôt notre façon de trouver les réponses qui s'est transformée. De meilleurs outils technologiques nous permettent de recueillir davantage de données et de travailler avec de plus grands ensembles. L'essence de nos thèmes principaux est toujours la même, mais sous différentes formes : la qualité de l'éducation, l'efficacité des institutions, les coûts, le financement. Peut-être accordons-nous davantage d'importance au point de vue des étudiants qu'il y a 15 ans.

En tant que praticiens, nous sommes moins isolés. Nous jouissons d'un meilleur accès à l'information liée à la recherche institutionnelle. Nous avons à notre disposition le Bulletin, nos congrès, l'Internet, le courriel et

encore d'autres façons de connaître ce qui se passe à l'échelle provinciale, nationale et internationale.

Puisque la plupart des gens se joignent à cette profession un peu par hasard, la formation a souvent été non officielle. Cependant, les membres de la profession n'avaient pas seulement besoin de développer les compétences liées aux données, mais également celles relevant du savoir-être : les compétences politiques nécessaires pour bien faire son travail. Je constate qu'il existe à présent des formations plus formelles pour les praticiens en recherche institutionnelle, bien que celles-ci tendent à porter davantage sur les aspects techniques que sur l'aspect "renseignements" de l'emploi.

### **Dans quelle direction voyez-vous la recherche institutionnelle se diriger au cours des dix prochaines années?**

Je n'en suis pas certaine. Il y a présentement beaucoup de roulement puisque les membres fondateurs de l'ACPRI partent à la retraite. Je pense que les thèmes principaux ne changeront pas, mais qu'ils seront abordés d'un angle différent au fur et à mesure que de nouvelles personnes se joindront à la profession et à l'organisation.

Nous avons mentionné la création de relations plus serrées avec des organisations semblables à la nôtre telles que l'ACPAU, ce qui aurait pour effet d'élargir la conception que nous avons de notre rôle.

Doucement, nous nous améliorons au

chapitre des données nationales grâce à l'adoption de définitions communes, ce qui représente un changement monumental pour l'avenir. Obtenir des données convenables est tellement important. Il m'arrive d'assister aux congrès de la EAIR. C'est très bien, mais lorsqu'ils parlent de données communes pour l'UNESCO et l'UE pour une douzaine de pays, alors qu'ici nous arrivons à peine à amasser des données nationales, ça me donne envie de me couvrir la tête d'un sac papier. De bonnes données sur l'enseignement post secondaire doit être une priorité pour le Canada.

### **Qu'aimez-vous à propos de l'ACPRI?**

J'aime tout : les congrès, les gens, les idées. Au moment des congrès, j'apprends souvent des petites choses qui changent ma perspective. C'est très utile. J'aime également que les congrès aient lieu partout au pays. Cela m'a permis d'en apprendre davantage sur mon propre pays et de mieux comprendre le contexte de travail de mes collègues des différentes provinces. Les chercheurs institutionnels sont prêts à partager des renseignements, des idées. Je sais que je pourrais appeler n'importe lequel d'entre eux et qu'ils me donneraient les meilleurs renseignements dont ils disposent. L'entraide est très importante pour nous et cela contribue pour beaucoup à la richesse de notre communauté. Je n'aimerais pas que nos rapports deviennent rigides ou trop officiels.

## **Quelques pensées au sujet du 10<sup>e</sup> anniversaire du Bulletin de l'ACPRI**

### **Suite de la page 2**

entre les budgets et la répartition des ressources d'un côté, et les plans et les priorités d'un autre, de même que pour mesurer et documenter les résultats.

Cet été, j'ai assisté au premier congrès de recherche institutionnelle au Royaume-Uni, qui se tenait à Southampton. J'en suis ressorti avec deux observations. Le directeur général de l'AIR a donné une conférence plénière durant laquelle il a fait état des développements qu'ont connus la recherche institutionnelle et les organisations du domaine depuis les débuts de l'AIR, et ce, jusqu'à la formation de nouveaux groupes du genre partout dans le monde. Il n'a jamais fait mention du Canada ou de l'ACPRI; c'est précisément cette attitude présente lors des congrès de l'AIR dans les années 1980, et plus particulièrement le manque de portée de bon nombre de leurs séances à la réalité canadienne, qui avait convaincu nombre d'entre

nous qu'il était temps de suivre la voie des Européens (EAIR) et de créer notre propre association et d'organiser nos propres congrès.

L'autre observation rapportée de ce séjour au Royaume-Uni est plus substantielle, en plus d'être paradoxalement opposée à la première. L'un des thèmes majeurs du congrès de Southampton était l'utilisation d'outils de mise en marché tels que le modèle de prévision dans le but de fournir aux responsables de l'aide financière les renseignements nécessaires à la remise de prix, l'emploi d'outils d'information géographique pour identifier des marchés frontaliers afin d'augmenter le recrutement, ainsi que le recours aux clients mystères chargés d'évaluer la qualité des services offerts aux étudiants. Les Britanniques étudient l'expérience des universités américaines les pratiques de leur propre secteur privé au moment même où ils se dirigent vers une ère de compétitivité ainsi que vers la fin du contrôle des frais de scolarité prévu pour 2011. De notre côté, aux prises avec le défi de la gestion des inscriptions

comme nous le sommes, il s'agit également d'un sujet que nous explorerons sous peu (et dont nous débattons aussi des aspects éthiques s'y rattachant).

Dans le premier Bulletin de l'ACPRI à être publié en format électronique et à être mis en ligne sur notre site Web (mars 2000), on rapportait les résultats d'une enquête menée auprès de nos membres. Les répondants avaient alors identifié toute une variété de thèmes et de préoccupations qui avaient ensuite été regroupés sous quelques rubriques. Au sommet de la liste, sous la rubrique "Questions propres à l'ACPRI", on trouvait la question : "Une organisation canadienne telle que l'ACPRI peut-elle être durable?" La réponse à cette question est jusqu'à présent un "Oui!" définitif. Le Bulletin de l'ACPRI a joué un rôle important dans ce succès. Tous nos remerciements aux éditeurs qui ont gracieusement offert temps et énergie à cet effort commun au fil des ans, ainsi qu'aux multiples collaborateurs qui nous ont offert du matériel vivant et informatif à nous mettre sous la dent.

## De mon point de vue :

*Averlyn Pedro, Coordinateur de la recherche et de l'analyse institutionnelle, Université du Nouveau-Brunswick*

Les anniversaires constituent la chance idéale de réfléchir aux efforts déployés et d'en évaluer les résultats.

Que sommes-nous devenus? Où allons-nous? Quelle est la nature de notre travail en différents contextes?

J'aimerais saisir cette chance pour apporter certains commentaires au sujet des changements que j'ai perçus au sein de l'association depuis 1991, lorsque j'ai pour la première fois eu vent de la tentative de mise sur pied d'un organisme national de chercheurs institutionnels. C'était peu de temps après mon arrivée à la Mount Saint Vincent University à Halifax. Ma prédécesseure, Judith Murray, était passée à la Saint Mary's University et était l'une des premières défenseuses d'un organisme national de recherche institutionnelle, ainsi qu'une joueuse de premier plan parmi les chercheurs institutionnels de l'Atlantique. La rumeur de la formation d'une organisation nationale qui courrait alors s'est vite concrétisée en 1991, lors de la tenue du premier congrès des chercheurs institutionnels à Ottawa.

Les nombreuses personnes présentes au congrès ont réagi avec enthousiasme. Le soutien se poursuivit par la suite, notamment par des participations bénévoles et l'apport de contributions de la part des membres prenant part aux forums. Le groupe des chercheurs institutionnels de l'Atlantique a offert son appui et sa vitalité au noyau des chercheurs institutionnels fondateurs, grâce entre autres aux efforts de Judith Murray, Denise MacDonnell, Linda Nichol, Brian Christie, Paul Chancey et Joan Bessey. Cette participation de soutien a contribué à la planification de ce qui est devenu une association durable.

Avant 1996, l'intérêt principal des chercheurs institutionnels était lié aux questions d'intérêt institutionnel comme les inscriptions, le maintien aux études, l'attrition, les taux de réussite des étudiants, les candidats provenant d'une autre université, l'augmentation des inscriptions aux études supérieures, ainsi que la mise en place de cadres de reddition de comptes, les effets économiques et la contribution des universités à la communauté. Un cer-

tain nombre d'enquêtes auprès des étudiants ont été menées de manière à étayer des initiatives de planification de même que dans le but d'améliorer la qualité des services.

Les sondages du magazine Maclean's revêtaient beaucoup d'importance de même que les programmes universitaires et les questions liées au corps enseignant, telles que l'évaluation de la charge d'enseignement des professeurs, l'encouragement à la coopération des corps enseignants au moment des évaluations de programmes, ainsi que le soutien du corps enseignant à certains programmes universitaires particuliers, comme l'enseignement à distance.

Les chercheurs institutionnels ont conservé leur intérêt pour les rapports sur les outils, les techniques et les méthodes qu'ils ont mis sur pied ou qu'ils ont adaptés à leurs besoins particuliers et ont partagé avec les autres membres bon nombre de questions de recherche sous forme d'études de cas. On trouvait également un certain intérêt pour la planification et pour les questions financières et de financement. Un grand nombre de ces chercheurs institutionnels des débuts se reportaient directement au président.

J'ai été absent du milieu de la recherche institutionnelle au Canada de 1997 à 2001, période durant laquelle je suis passé à la Dalhousie University, qui travaillait alors en lien avec le Moyen-Orient. D'après les rapports et les Bulletins de l'époque, j'ai pu remarquer une augmentation du développement organisationnel de l'association. Cependant, il s'agissait pour moi d'une période de dormance, puisque j'étais alors occupé à mener une équipe de recherche clinique fondée sur l'expérience.

À mon retour à la recherche institutionnelle au Canada, en 2001-2002, j'ai remarqué certains changements au sein de l'association.

Les procès verbaux des congrès indiquaient un changement dans la nature des thèmes abordés dans les séances et les rapports. En 2002, il y avait en place une direction forte. La dernière trésorière (Thelma Lussier) au moment de mon départ occupait à présent le poste de prési-

dente et l'association présentait des signes de croissance. L'effectif avait augmenté et provenait d'un plus grand nombre de types d'institutions. Dans leurs rapports, les chercheurs mettaient davantage l'accent sur des sujets tels que l'accès aux études, le point de vue étudiant, la qualité et la reddition de compte, l'efficacité institutionnelle, les mesures de performance, les initiatives de planification stratégique, les résultats en termes d'apprentissage et de placement, de même que l'amélioration de l'efficacité à l'interne.

De façon frappante, on ne mentionnait pas les études théoriques ni les études portant sur les besoins des étudiants selon leurs bagages variés. Toutefois, on trouvait toujours à l'avant-plan l'attention traditionnelle accordée à la collecte de données et aux inscriptions.

De mon point de vue, l'Association des chercheurs et des planificateurs institutionnels du Canada s'est épanouie en une communauté par laquelle les chercheurs institutionnels peut interagir, partager de l'information, et donner forme à des processus qui bénéficient tant aux membres qu'aux institutions.

## Activités touristiques organisées par Octopus DMC

### Samedi 25 octobre

**Présence amérindienne - Wendake** **départ 13 h**  
 Visitez le site traditionnel huron " ONHOÛA CHETEK8E ", la plus authentique reconstitution d'un village indien au Québec, et découvrez les croyances, les coutumes et le mode de vie des Hurons, d'hier et d'aujourd'hui.

**Repas traditionnel à la Cabane à sucre** **départ 18 h**  
 Chaque année, au printemps, s'éveille en nous le plaisir d'une bonne " partie de sucre ". Une " partie de sucre ", c'est avant tout une expérience caractérisée par la cuisine traditionnelle du Québec agrémentée des couleurs de notre folklore. À votre arrivée à l'érablière de l'île d'Orléans, vous visiterez celle-ci et l'on vous expliquera le processus de réduction de la sève en sirop, de même que ceux de la fabrication de ses autres dérivés.

### Mercredi 29 octobre

**Découverte de Québec, ville historique** **départ 9 h ou 13 h**  
 À ne pas manquer! Voilà maintenant 400 ans que le soleil se lève

et se couche sur le berceau de la civilisation nord-américaine française. Découvrez l'histoire de cette ville qui est aujourd'hui la seule ville fortifiée d'Amérique du Nord.

**Excursion à l'île d'Orléans** **départ 13 h**  
 Véritable " jardin de Québec ", l'île constitue l'un de ses plus beaux attraits. Sa popularité est par ailleurs indéniable. Elle s'explique, entre autres, par la qualité de ses gîtes et auberges, par celle de sa cuisine régionale et de ses produits locaux, mais également par la richesse de son patrimoine culturel, la beauté de ses paysages bucoliques, le talent de ses d'artistes et d'artisans et, bien sûr, par l'omniprésence du fleuve.

Les réservations doivent être reçues avant le **25 septembre 2008**.  
 Après cette date, un supplément de 5 \$ par activité sera facturé  
 Formulaire d'inscription disponible ici :  
<http://www.acpri-cirpa2008.ulaval.ca/sgc/pid/12568>

## Les élections de L'ACPRI

### Un peu d'histoire...

En 1989, lors d'une réunion des bureaux de chercheurs institutionnels de l'Ouest, la proposition de penser à former une association nationale a été mise de l'avant. La réunion de mars 1993 à Vancouver regroupait principalement des praticiens des provinces de l'Ouest, mais également un nombre raisonnable de praticiens du Centre et de l'Est du pays. D'importantes discussions ont alors eu lieu au sujet des avantages que permettrait la formation d'une organisation nationale. On prit alors la décision de procéder à la formation de cette rganisation nationale, et un comité fut mis sur pied pour initier le processus. Un comité fut élu avec pour tâche de jeter les assises de l'association; on organisa les premières élections et une constitution provisoire fut entreprise à Halifax en août 1994. Le premier conseil d'administration décida d'instaurer un modèle de direction dans lequel serait accordé un mandat de deux ans à chacun des membres du conseil d'administration. Ce modèle fut adopté et demeure en vigueur aujourd'hui.

L'ACPRI a su maintenir son objectif de départ qui était d'élire un conseil d'administration qui soit représentatif des membres de l'association. " Au moment de la préparation d'une liste de candidats en vue de l'élection, le comité de mise en candidature tente de s'assurer que les personnes présentes sur cette liste soient représentatives de la diversité géographique et organisationnelle des membres de l'Association (l'Ouest, les Prairies, le Centre, les régions de l'Est; les universités, les collèges, les organismes gouvernementaux et les autres groupes de représentants qui sont membres de l'Association). "Vous trouverez tous les détails concernant les règlements régissant le processus électoral, les tâches propres à chaque poste et les responsabilités du comité de mise en candidature à l'article 8 de la constitution et à l'article IX des règlements administratifs.

En résumé, le comité de mise en candidature est responsable

de la supervision du processus électoral et de s'assurer qu'une liste de candidats triés sur le volet soit présentée aux membres. La conséquence malheureuse d'une élection est que tous les candidats retenus sont amplement capables de s'acquitter des tâches liées aux postes convoités, mais que seuls quelques-uns sont élus. C'est pourquoi le conseil d'administration et le comité de mise en candidature souhaitent collaborer avec les membres qui ont offert leurs services à l'association.

L'ACPRI dispose d'une politique d'écologisation qui l'amène à mener le plus grand nombre possible de ses affaires par voie électronique. Après la première élection de 1994, les élections ont principalement eu lieu par voie électronique. Par exemple, L'ACPRI a employé une approche mixte de courriel et de télécopieur pour accepter et valider l'admissibilité à voter des membres. En 2008 cependant, l'association a été en mesure de mettre en place un processus électoral (grâce aux services du fournisseur Web de l'AIR) qui permet de valider que l'électeur soit un membre ordinaire en règle. La technologie permet également d'inclure une courte biographie et une photo de chacun des candidats, de définir un calendrier de vote précis, d'assurer l'anonymat et la confidentialité des votes, et de permettre aux électeurs de passer d'une langue officielle à l'autre avant de soumettre leur vote. Une fois le vote soumis, le " système " interdit à nouveau l'accès à ce membre, assurant ainsi que chacun n'ait droit qu'à un vote.

Les résultats des élections de 2008 sont :

#### Secrétaire

Kate McGovern, University of Regina

#### Membres hors cadre (MHC)/Member at Large (MAL)

Anna Burke, Nova Scotia Community College

*Suite en page 7*

## CIRPA Executive

### Président (mandat 2007-2008)

Jeff Donnelly, Northern Alberta Institute of Technology (NAIT)  
[jeffd@nait.ca](mailto:jeffd@nait.ca)

### Vice-président (mandat 2007-2009)

Cameron Tilson, Université Concordia  
[ctilson@alcor.concordia.ca](mailto:ctilson@alcor.concordia.ca)

### Trésorier (mandat 2007-2009)

Ian Calvert, Université Carleton  
[ian\\_calvert@carleton.ca](mailto:ian_calvert@carleton.ca)

### Secrétaire (mandat 2006-2008)

Jacques Turcotte, Université Laval  
[jacques.turcotte@vrex.ulaval.ca](mailto:jacques.turcotte@vrex.ulaval.ca)

### Coprésidents du colloque 2008, Québec (Qc)

Luc Simon, Université Laval  
[luc.simon@vrex.ulaval.ca](mailto:luc.simon@vrex.ulaval.ca)

Micheline Moore, Université Laval

### Conseillers

Denis Marchand, Université du Québec (mandat 2007-2009)  
[denis.marchand@uquebec.ca](mailto:denis.marchand@uquebec.ca)

Peter Seto, Collège Mont Royal (mandat 2007-2009)  
[pseto@mtroyal.ca](mailto:pseto@mtroyal.ca)

Mark Lucas, Université de la Saskatchewan (mandat 2006-2008)  
[Mark.lucas@usask.ca](mailto:Mark.lucas@usask.ca)

Elizabeth Lane, Université Dalhousie (mandat 2006-2008)  
[elizabeth.lane@dal.ca](mailto:elizabeth.lane@dal.ca)

### Comité des candidatures

Robert Schultz, président, Université de la Saskatchewan (mandat 2007-2009)  
[robert.schultz@usask.ca](mailto:robert.schultz@usask.ca)

Sue Drapeau, Collège communautaire de la Nouvelle-Écosse (mandat 2007-2009)  
[suzanne.drapeau@nsc.ca](mailto:suzanne.drapeau@nsc.ca)

Herb O'Heron, AUCC (mandat 2007-2009)  
[hoheron@aucc.ca](mailto:hoheron@aucc.ca)

Kathleen Bigsby, Kwantlen University College  
[Bigsby@kwantlen.ca](mailto:Bigsby@kwantlen.ca)

Henry Decock, Collège Seneca (mandat 2006-2008)  
[henry.decock@senecac.on.ca](mailto:henry.decock@senecac.on.ca)

### Coprésidents du comité consultatif des données

Herb O'Heron, AUCC  
[hoheron@aucc.ca](mailto:hoheron@aucc.ca)

Peter Seto, Collège Mont Royal  
[pseto@mtroyal.ca](mailto:pseto@mtroyal.ca)

### Présidente des communications

Elizabeth Lane, Université Dalhousie (mandat 2007-2009)  
[elizabeth.lane@dal.ca](mailto:elizabeth.lane@dal.ca)

### Corédacteurs du bulletin

Sharon Shultz, Collège Keyano  
[Sharon.Shultz@keyano.ca](mailto:Sharon.Shultz@keyano.ca)

### Concepteur du bulletin

Brett Holmes, Université de Lethbridge  
[brett.holmes@uleth.ca](mailto:brett.holmes@uleth.ca)

## Les élections de L'ACPRI

### Suite de la page 2

Elizabeth (Liz) Lane, Dalhousie University

### Comité de mise en candidature

Jim Doran, University of Alberta

Heather Friesen, Thompson Rivers University

Le président, Jeff Donnelly, NAIT ; le vice-président, Cameron Tilson, Concordia University et le trésorier, Ian Calvert, Carlton University, en sont présentement à la deuxième année de leur mandat de deux ans.

Le conseil d'administration joue un rôle central au sein de l'organisation. S'y investir représente une occasion d'apprentissage et de partage extraordinaire, tant sur le plan personnel qu'organisationnel. Souvenez-vous, peu de gens se font offrir de prendre les rênes; il n'en tient qu'à vous de faire vos preuves.

Cordialement,

Robert Schultz, président du comité de mise en candidature